



”اذْهَبَا وَقُولَا لِإِخْوَتِي أَنْ يَذْهَبُوا إِلَى الْجَلِيلِ، وَهُنَاكَ يَرَوْنِي“ (مت ٢٨: ١٠)

الكون مقدّس لأنّ الله خلقه بكلمته، والأرض مباركة لأنّ المسيح جال في قراها وأقدامه دانت أرضها. تذكّر الأناجيل كثيرًا من الأماكن التي زارها يسوع: بيت لحم، اورشليم، بيت عنيا، أريحا، الناصرة، كفرناحوم، قانا، قيصرية فيلبس... أمّا اللافت في هذه الآية عند متّى، فهو هذه الدعوة إلى الجليل.

فالقائم من الموت ضرب موعدًا في الجليل بعد أن ظلّ الجميع أنه في مكان الموت، وأنّ كلّ شيء قد انتهى. وهذا ما قد يحدث لنا أيضًا، "أن لا نعرف في الحاضر سوى قبور مختومة، هي قبور خيالات الأمل، والمرارة، وعدم الثقة، وأن لا شيء أكيد بشأن الغد، فنغرق في الألم، والحزن، والخطيئة، والمرارة، والتعب، والعجز، والإحباط، واللامبالاة، والفساد، والظلم، والحرب، والموت، والمرضى، والكوارث، وخيبة الأمل." في يوم الفصح، لم تبق النساء جامدات، لا بل "حملن الخبر الذي سيغيّر الحياة والتاريخ إلى الأبد". لقد "عبّرن من السير حزينا نحو القبر إلى الركض فرحات نحو التلاميذ، ليقلن لهم ليس فقط أنّ الرب يسوع قد قام من بين الأموات، بل وأنّ هناك هدفًا يجب التوجّه إليه مباشرةً، وهو الجليل".

فما معنى أن يذهبوا إلى الجليل؟

أولاً، الجليل يعني خروجهم من انغلاقهم على أنفسهم في العليّة والانفتاح على الرسالة واستمراريتها. فالقيامة ليست نهاية الطريق بل هي بداية جديدة.

ثانياً، الجليل يعني العودة إلى الأصول، لأنّ كلّ شيء بدأ في الجليل. هو العودة إلى النعمة الأصليّة، التي تُحيي الرجاء. إنّ فصح الرب يدفعنا لنُدحرج الحجر عن قبورنا التي تحدّ من رجائنا، وننظر بثقة إلى المستقبل. يُعيدنا فصح الرب إلى ماضينا المليء بالنعمة، حيثُ اخترنا محبته، فصارت لنا نظرة جديدة مضيئة عن أنفسنا، وعن سير الحياة.

ثالثاً، الجليل هو الذاكرة الحيّة، هو "المكان" الذي نلتقي فيه مع يسوع شخصياً، حيث صار شخصاً في حياتي: إله قريب، يعرفني ويحبني. إنّ مكان الدعوة للقداسة، حيثُ اختبرت عمل الروح القدس، وفرح المغفرة.

رابعاً، الجليل هو مكان البداية والتأسيس الذي غير الأشياء. إنّ القائم من بين الأموات يدعونا إلى أن نذهب إلى هناك لنقيم الفصح. أحياناً يبدأ الغبار يتراكم على قلوبنا، فنختبر الحزن، وانعدام الآفاق، ونجد حجراً كبيراً يختم رجاءنا، لكنّ قوّة القائم تدعونا إلى دحرجة صخور الفشل وعدم الثقة.

أخيراً، يدعونا يسوع إلى لقاء شخصي معه، ليس في الماضي فقط بل في حياتنا اليومية. فالجليل يرمز إلى الحياة العاديّة التي يقدرها حضوره. وتذكّرنا هذه الآية بأنّ لقاءنا بالمسيح ليس حدثاً ماضياً بل خبرة متجدّدة في كلّ زمان ومكان.

(راجع عظة البابا فرنسيس: "ما معنى الذهاب إلى الجليل؟" عيد القيامة ٨ نيسان ٢٠٢٣).



April 2026

4/12 To my five brothers
(Luke 16:19-31)

“Go and tell my brothers to go to Galilee; there they will see me.” (Matthew 28:10)

The universe is sacred because God created it by His Word, and the earth is blessed because Christ walked its villages and His feet touched its soil. The Gospels mention many places that Jesus visited: Bethlehem, Jerusalem, Bethany, Jericho, Nazareth, Capernaum, Cana, Caesarea Philippi... However, what is remarkable in Matthew’s verse is this call to Galilee.

The Risen One chose Galilee as the place of encounter, at the very moment when everyone thought He remained in the place of death, and that everything was over. This can also happen to us: we often see nothing in the present except sealed tombs—tombs of disappointment, bitterness, and distrust. The future seems uncertain, and we may feel overwhelmed by pain, sorrow, sin, weariness, helplessness, frustration, apathy, injustice, war, sickness, and despair. Yet at Easter, the women did not remain frozen before the tomb. Instead, they carried the news that would change life and history forever. They moved from walking sorrowfully toward the tomb to running back with joy to the disciples—not only to proclaim that the Lord is risen, but also to invite them to set out immediately toward a destination: Galilee.

So, what does it mean to go to Galilee?

First, Galilee means leaving the enclosure of the Upper Room—coming out of fear and stepping into mission. The Resurrection is not the end of the journey, but a new beginning.

Second, Galilee signifies a return to the origins, for it was there that everything began. It is a return to the grace of the beginnings—a grace that renews hope. Easter urges us to roll away the stones of the tombs in which we often imprison our hope, and to look toward the future with confidence. It brings us back to those moments when we first experienced His love, and when our vision of life was transformed.

Third, Galilee is the living memory—the place where we came to know Jesus personally, where He became real to us: a God who walks beside us, who knows us and loves us. It is the place of our call to holiness, where we experienced the work of the Holy Spirit and the joy of forgiveness.

Fourth, Galilee is the place of foundation—the place where everything changed. The Risen Lord invites us to return there to celebrate Easter anew. Sometimes dust settles on our hearts, and we fall into discouragement, as if sealed in a tomb. Yet the power of the Risen Christ calls us to roll away every stone of disappointment and mistrust.

Finally, Jesus invites us to encounter Him not only in the past, but in the present—in our daily lives. Galilee symbolizes ordinary life, which His presence sanctifies. This verse reminds us that our encounter with Christ is not a distant memory, but a living and renewed experience in every time and place.

(See Pope Francis’ homily: “What is the meaning of going to Galilee?” Easter, April 8, 2023).

Translated from the original Arabic text written by:
Father Daniel Khoury

« Ne craignez point ; allez annoncer à mes frères qu'ils doivent partir pour la Galilée, et là ils me verront » (Matthieu 28, 10)

L'univers est sacré car Dieu l'a créé par sa parole, et la terre est bénie puisque le Christ a parcouru ses villages et que ses pieds en ont foulé le sol. Parmi les nombreux villages que Jésus a visités, selon les différents Évangiles, figurent Bethléem, Jérusalem, Béthanie, Jéricho, Nazareth, Capharnaüm, Cana et Césarée de Philippe, entre autres. Toutefois, ce qui est frappant dans le verset tiré de l'Évangile selon Saint Matthieu, c'est cet appel à se rendre en Galilée.

Le Ressuscité a donné rendez-vous à ses disciples en Galilée, alors que ceux-ci croyaient qu'Il reposait encore dans son tombeau et que tout était fini. « Il nous arrive parfois aussi de penser que la joie de la rencontre avec Jésus appartient au passé, alors que dans le présent nous connaissons surtout des tombes scellées : celles de nos déceptions, de nos amertumes et de nos découragements, celles du "il n'y a plus rien à faire", "les choses ne changeront jamais", "mieux vaut vivre au jour le jour" parce que "du lendemain, il n'y a pas de certitude". Nous aussi, si nous avons été rongés par le chagrin, opprimés par la tristesse, humiliés par le péché, aigris par un échec ou assaillis par des soucis, nous avons connu le goût amer de la lassitude et nous avons vu s'éteindre la joie de notre cœur ». Au matin de Pâques, cependant, les femmes ne sont pas restées paralysées devant un tombeau : elles ont apporté la nouvelle « qui changera à jamais la vie et l'histoire ». En effet, « elles passent de la marche triste vers le tombeau à la course joyeuse vers les disciples, pour leur dire non seulement que le Seigneur est ressuscité, mais qu'une destination est à atteindre immédiatement, la Galilée ».

Que signifie donc aller en Galilée ?

Premièrement, aller en Galilée représente la sortie des disciples de la fermeture du cénacle et leur ouverture à la mission et à sa continuité. La résurrection n'est pas la fin du chemin, mais un commencement nouveau.

Deuxièmement, aller en Galilée signifie revenir aux origines, parce que c'est précisément là-bas que tout a commencé. Aller en Galilée, c'est revenir à la grâce originelle, qui régénère l'espérance. La Pâque du Seigneur nous pousse à rouler la pierre des tombeaux dans lesquels nous enfermons souvent l'espérance, à regarder l'avenir avec confiance. La Pâque du Seigneur nous ramène à notre passé de grâce, elle nous fait retourner en Galilée, là où notre histoire d'amour avec Jésus a commencé et où nous avons reçu un regard nouveau et lumineux sur nous-mêmes et sur le mystère de la vie.

Troisièmement, aller en Galilée signifie retourner à la mémoire vivante, au « lieu » où nous avons connu Jésus en personne, où Il est devenu une personne dans notre vie : un Dieu proche qui nous connaît et nous aime. C'est le lieu de l'appel à la sainteté, où nous avons fait l'expérience de l'œuvre du Saint-Esprit et ressenti la joie du pardon.

Quatrièmement, la Galilée est le lieu du commencement, le fondement, là où les choses ont changé. Le Ressuscité nous invite à y aller pour célébrer la Pâque. Parfois, la poussière commence à se déposer sur nos cœurs, nous connaissons la tristesse et tout nous semble sans perspective, avec un rocher pour sceller l'espérance, mais la force du Christ nous invite à rouler les pierres de l'échec et du découragement.

Enfin, Jésus nous appelle à Le rencontrer en personne, non seulement dans le passé mais aussi dans notre vie quotidienne, car la Galilée représente la vie ordinaire sanctifiée par sa présence. Le verset tiré de l'Évangile selon Saint Matthieu nous rappelle que notre rencontre avec le Christ n'est pas un événement passé ; il s'agit d'une expérience renouvelée en tout temps et en tout lieu.

(Voir l'homélie du Pape François : « Que signifie aller en Galilée ? » Samedi Saint, 8 avril 2023).